

# Gaëtan Roussel

## Léa, la discrète

Le premier album de Louise Attaque a 20 ans. Parmi ses quatorze morceaux – quatorze singles potentiels – Gaëtan Roussel, le chanteur du groupe, revient sur *Léa*, une chanson discrète sur laquelle toute une génération a mis un visage.

**Magsacem:** Comment votre premier album est-il né ?

**Gaëtan Roussel:** Tout a commencé vers 1994 au Tremplin, un complexe de studios de répétition et d'enregistrement à Ivry-sur-Seine. On y répétait à trois sous le nom de Caravage. Très vite, on a décidé de tout changer : arrêter de chanter en anglais et jouer « unplugged ». Après avoir acheté des instruments acoustiques, on a griffonné sur un petit papier « *Cherche violoniste partageant nos références: Tom Waits, Nick Cave...* ». L'annonce est tombée dans les mains d'Arnaud Samuel, qui a rejoint le groupe. On a fait notre première maquette au Tremplin : une cassette huit titres enregistrée par une stagiaire en une journée. Louise Attaque a été son cobaye.

**Léa y figurait-elle ?**

Non. Y figuraient déjà *Les nuits parisiennes*, *Savoir*, *Toute cette histoire*, *Tes yeux se moquent* et *Amours*. Autant, sur les autres chansons, on essayait de dégager beaucoup d'énergie, autant *Léa* est l'une des premières chansons comportant du silence. La première fois que les gens ont entendu parler de nous, c'était avec *J't'emmène au vent*. Ensuite, on a sorti *Ton invitation*, une chanson moins frontale, plus mélodique et construite. *Léa* a trouvé sa place naturellement, sans qu'on se dise : « *Celle-ci passerait bien à la radio* ». Si *J't'emmène au vent* est la locomotive de l'album, *Léa* en est peut-être la colonne.



© MARC CHESNEAU

**Il existe un lien entre Léa et *L'insouciance*, sur votre dernier album, *Anomalie*...**

Les textes n'ont rien à voir mais *L'insouciance* est aussi une chanson où il y a de l'air. Cette dernière a été écrite d'une salve fin 2014-début 2015, aux Studios Campus, à Bastille (Paris). On a levé la tête et on s'est souvenu qu'on avait enregistré *Léa* exactement dans la même salle, pratiquement vingt ans plus tôt.

***Léa*, c'est le portrait d'une Parisienne insaisissable. « Elle est pas à gauche, elle est pas à droite », dit le refrain. La chanson commence par : « Elle est pas**

**terroriste, elle est pas anti-terroriste, elle est pas intégriste ».**

**Impossible, désormais, de ne pas la relier au contexte actuel.**

Notre intention n'est pas aujourd'hui plus qu'hier de faire entrer la politique dans nos morceaux. C'est à vous d'y projeter ce que vous voulez. J'aime particulièrement les textes impressionnistes qui laissent de la place à l'imagination.

**Vous voulez dire que le public y réagit de la même manière en 1997 et en 2017 ?**

Les gens mettent aujourd'hui des choses différentes dans nos chansons. En 1997-1998, ils venaient pour nous voir mais les chansons leur appartenaient déjà. Ils ne disaient pas : « *On aime beaucoup ce que vous faites* » ; ils venaient nous raconter ce qu'ils avaient vécu sur notre musique. Quand on a commencé à jouer dans les bars, *J't'emmène au vent* nous sauvait la vie. *Léa*, ce n'était pas le cas. Mais au fur et à mesure, un jeu a commencé. Le nombre de personnes qui nous ont dit : « *Ah, Léa, je la connais* » !... Au festival Beauregard, l'été dernier, une demoiselle levait les bras avec un panneau portant son prénom, Léa, et une flèche pointant vers elle. À côté d'elle, un garçon avec un autre panneau sur lequel était écrit : « *Putain qu'est-ce qu'elle est chiant* ». Comme dans la chanson. ●

### 1994

Formation de Louise Attaque à Paris.

### 1997

Sortie de l'album *Louise Attaque* (comportant la chanson *Léa*), qui s'écoulera à 2,8 millions d'exemplaires.

### 2016

Retour après dix ans d'absence avec l'album *Anomalie*.